SAMEDI 31 JUILLET 1915 — 5 CENTIMES LE NUMERO — 2e ANNEE. — N° 197.

L'ÉCHO DE LA PRESSE
INTERNATIONALE
JOURNAL BELGE D'INFORMATIONS
PARAISSANT TOUS LES JOURS

Abonnements Bruxelles et faubourgs

1 an	fr. 12.00
6 mois	» 7.00
3 mois	» 4.00
1 mois	» 1.50

REDACTION ET ADMINISTRATION :
20, RUE DU CANAL, 20, BRUXELLES

Annonces

La petite ligne ou l'espace équivalent	fr. 0.20
Réclame entre articles	» 2.00
» avant les annonces	» 0.50
Corps du journal et fait divers	» 1.00
Nécrologie	» 1.00

ON TRAITE A FORFAIT

Adresser les lettres et communiqués à la Rédaction.
Les annonces et demandes diverses à l'Administration.



Considérée il n'y a pas encore très longtemps, comme une rareté exotique, la banane a pris dans notre alimentation quotidienne une place considérable et qui va toujours croissant. D'où vient ce fruit? Comment le cultive-t-on? A quels usages multiples sert-il dans ses pays d'origine? Quel commerce énorme s'en fait à travers le monde? On le verra par cet article dû à un écrivain qui joint à une documentation précise l'impression de la chose vue.

La Providence des Tropiques

LA BANANE

Un voyageur très averti, doublé d'un sagace observateur, formula, voici plus de vingt ans, ce curieux et pittoresque aphorisme :

« Enlevez la banane aux populations des contrées tropicales, vous en ferez aussitôt des peuples civilisés! »

Sans soupçonner encore que le savoureux fruit du bananier conquerrait bientôt sa place dans l'alimentation des vieilles races civilisées, notre philosophe déplorait que les gens des pays chauds fussent dispensés de tout travail régulier, grâce à l'existsnce du bananier, cette plante merveilleuse qui ne demandait qu'à être abandonnée à elle-même pour fournir en abondance, et d'un bout de l'année à l'autre, fruits, légumes, confitures, fourrage, étoffe, etc.

En Europe nous ne connaissons guère la banane que sous une forme : le fruit de dessert, le fruit qui se mange cru; et nous surprendrons plus d'un lecteur en énonçant que cette forme est la moins estimée parmi les indigènes des pays d'origine. Là-bas la banane la plus appréciée est celle qui se mange cuite; le platano des Hispano-Américains, le plantin de nos coloniaux. De combien de façons, plus savoureuses les unes que les autres, peut-on la préparer! Bouillie dans l'eau, avec quelques grains de sel, elle remplace avantageusement le pain et la pomme de terre.

Sous cette forme, elle figure sur la table du riche aussi bien que sur celle du pauvre, et chaque jour à tous les repas. Malheur au voyageur européen dont l'estomac exige un peu de pain au déjeuner et au dîner. Aux Antilles, en Colombie, au Vénézuéla, il devra en faire son deuil s'il s'écarte des grandes villes, et se contenter de platano bouilli.

Curieuse constatation : chez ces peuples, le pain, quand ils en confectionnent, est considéré comme un dessert, et c'est la banane qu'on y trempe dans la sauce! Je ne résiste pas de raconter à ce propos une anecdote caractéristique. Elle prouvera quelle place la banane cuite occupe dans les habitudes culinaires des populations tropicales.

Un petit commerçant de Jacmel (Haïti) avait fait fortune du jour au lendemain : en faisant démolir une vieille maison achetée pour quelques milliers de francs, il avait trouvé dans un caveau secret des jarres pleines de pièces d'or et d'argent cachées jadis par un colon français que la révolution de Saint-Domingue forçait à s'expatrier. Voilà donc notre mulâtre à même de réaliser ce rêve de tout Américain, qu'il soit du Nord, du Centre ou du Sud : voir la Ville Lumière, cette Mecque des jeunes civilisations. Un beau matin il débarque dans un des plus somptueux hôtels des Champs-Elysées. Tout l'enchante, tout le ravit — jusqu'au déjeuner de midi.

On lui sert un repas à deux louis qui réjouirait un gastronome, mais qui le déconcerte, le malheureux enfant des Tropiques!

Vainement il a lu et relu le menu : pas de platano! Son légume favori n'y figure pas. Et dans son émotion croissante, il en oublie le français appris péniblement à l'école, laisse son pittoresque patois reprendre le dessus et lance ce cri du cœur — ou de l'estomac — au garçon ébahi : « Ou pas gagné bananes nan ça-a? » (Vous n'avez donc pas de bananes dans cette maison-ci?)

On s'empresse de lui servir des bananes de dessert, et il s'épuise à expliquer en son gargon que ce n'est pas le même bagage. Puis, furieux des regards moqueurs qui l'épient, il règle son compte, fait charger ses malles, se transporte sur l'heure dans un hôtel voisin,

Naturellement la même déconvenue l'y attendait : point de bananes cuites sur les menus parisiens! Et le lendemain, après d'autres tentatives aussi infructueuses, il reprenait le chemin des Antilles sans s'accorder le temps de visiter Paris!

Ce n'est pas seulement bouillie que la banane fait le délice des populations tropicales. Cuite à même sur un feu de bois, la banane cueillie verte ressemble étrangement comme goût et comme consistance à un biscuit de mer sortant du four. Mais parlez-moi de la banane mûre, cuite sous la cendre sans sa pelure! C'est un régal digne de Lucullus. Coupée en tranches et frite dans le beurre — ou à son défaut, dans l'huile de coco — cette même banane fournira un dessert qui trouverait grâce devant les gourmets les plus raffinés. Enfin, exposée longuement au soleil, elle se transforme dans son enveloppe en une délicieuse confiture.

Nous pourrions multiplier ces « recettes », car il existe une variété infinie de bananiers, et chaque espèce donne lieu à une variété, également infinie de préparations culinaires. Ainsi, aux Antilles, on cultive à la fois un bananier dont les splendides panaches atteignent dix mètres de haut, qui fournit des fruits gigantesques, longs de cinquante centimètres, appelés pittoresquement par les naturels la banane-éléphant, et une autre espèce de la taille d'un groseiller, qui en donne de minuscules, longs de trois à quatre centimètres : la banane-datte.

UN FRUIT TRAITÉ EN DIVINITÉ

A considérer les innombrables ressources alimentaires offertes par la banane, on comprend que certains peuples aient voué un véritable culte au bananier. Les Hindous l'appellent respectueusement l'arbre des Sages, peut-être en souvenir de doctes philosophes qui aimaient à penser ou à disserter à l'ombre de son gracieux feuillage.

Chez les nègres africains on eut longtemps coutume d'égorger un prisonnier de guerre ou un esclave sur le terrain fraîchement défriché destiné à la culture du bananier. L'influence européenne a porté la plupart des tribus à renoncer à cette pratique sanglante. Chez les unes, on se contente d'enterrer dans le champ une grossière statuette d'argile représentant un homme, chez d'autres, on asperge le sol du sang d'un poulet égorgé par le sorcier.

Plusieurs peuplades de l'Afrique équatoriale, adonnées au fétichisme et au culte du serpent, observent de nos jours encore une étrange coutume. Elles placent leurs bananeries sous la protection d'un serpent sacré, grande couleuvre dont l'aspect terrifie, croient-elles, les mauvais génies qui seraient tentés de jeter un sort sur la plantation. Le serpent s'accommode fort bien de sa situation de demi-dieu. Il coule des jours heureux dans sa petite hutte de roseaux que le propriétaire du champ lui a construite à l'ombre d'un plant, et n'en sort que pour savourer l'écuelle de lait qui lui est apportée chaque soir.

Le bananier joue un rôle si important dans l'existence de ces races primitives qu'elles ont recours parfois aux pires moyens pour le défendre contre les entreprises des maraudeurs. Chez les Indiens de l'Amérique du Sud, la plantation est constituée à bonne distance du village, en pleine forêt, et l'on s'arrange de façon à respecter la jungle infranchissable qui forme ceinture autour du terrain défriché.

Les hommes s'y rendent par des sentiers enchevêtrés comme les sinuosités d'un labyrinthe, et, pour punir les maraudeurs qui s'appliqueraient à découvrir le chemin, ils plantent çà et là des éclats de bambous, fins comme des aiguilles, dont la pointe a été trempée dans un poison violent. Ces échardes, longues de huit à dix centimètres, sont placées de façon à faire angle aigu avec le sol, la pointe empoisonnée tournée dans le sens opposé à la plantation. Elles sont dissimulées dans l'herbe ou sous des feuilles sèches, et l'homme qui ne fait pas partie de la tribu ne connaît leur existence qu'au moment fatal où son pied nu se pique à la pointe.

Tout remède serait inefficace. Le misérable aussitôt pris de convulsions, expire après une agonie atroce.

—×—

Nos lecteurs trouveront dans notre supplément illustré de demain de curieux détails sur la culture et le commerce de la banane.

L'armée turque

Le Turc est soldat par essence ; de tout temps il a combattu ou pour conquérir ou pour défendre ses conquêtes. Durant des siècles, la Turquie fut pour l'Europe un adversaire redouté parce que redoutable : Bajazet défit les Croisés, Mahomet II bâtit Constantinople sur les ruines encore fumantes de l'empire Byzantin. Le padischah Soliman tint tête à l'Europe entière et le fils du vaillant Selim poussa la hardiesse jusqu'à assiéger Vienne et à occuper Belgrade réduite à l'état de cité vassale.

C'est seulement au début du XIXe siècle que l'étoile des sultans commença à pâlir et que la politique des différents Etats européens se mit à considérer la Turquie comme un pays bon à se partager un jour ou l'autre. Heureusement, les hommes qui avaient assumé la tâche de ressusciter l'Empire des khalifes veillaient, Stamboul la Blanche s'est reprise. L'empire s'est reconstitué et, conscient de la force de son armée, envisage l'avenir avec calme. En principe, l'armée turque a pour chef suprême le sultan.

Extrêmement sobre, le soldat turc, bien commandé, convenablement encadré, est capable de tous les héroïsmes, mais dès qu'il a perdu la confiance en ses chefs, il fuit sans réfléchir, jusqu'à ce que la mort le frappe. Bien exercé, sérieusement armé, le soldat ottoman, par sa vigueur, sa résistance, est un combattant redoutable ; cavalier intrépide, tireur honorable, brave jusqu'à la folie, il se fait tuer, durant l'action, pour la gloire de l'islam.

Voici des exemples : à Sébastopol, le général Pélissier disposait de forces ottomanes et put, à maintes reprises, éprouver leur valeur qui rendait jalouses les meilleures troupes françaises ou anglaises.

A Balaka, une compagnie perdit 120 hommes en une heure, mais n'évacua la tranchée dont elle avait la garde qu'au moment prescrit. Durant la guerre turco-russe, il ne fallut pas moins de 150,000 soldats russes parfaitement armés et exercés pour assiéger Plewna, défendue par Osman-Pacha, dont les soldats, épuisés par la maladie et le manque de vivres, périssaient chaque jour par centaines. Malgré les rigueurs du siège, Osman sortit de la place avec les honneurs de la guerre conservant ses armes, drapeaux au vent. Pour le remercier, le padischah lui décerna le titre justement mérité de *El Ghazi* (le victorieux). La petite ville de Kars, commandée par Hussein pacha, sut résister pendant de longs mois aux attaques de douze colonnes russes, de vingt batteries de pièces lourdes et de 1,278 canons de campagne.

L'armée actuelle n'a plus rien de commun avec celle des dernières années du règne d'Abdul-Hamid : régénérée, remise au point, c'est une force redoutable dont les mauvais éléments ont été écartés.

Petite Chronique

Les colis-valeurs.

A partir du 1er août, il sera créé entre Anvers et les Pays-Bas un service de colis de valeurs. Il sera perçu pour le port d'une caissette fr. 1.50 pour taxe d'assurance, 15 centimes pour chaque déclaration de valeur de 300 francs (import maximum: 10,000 francs). L'expédition de bons de remboursement, les express et les chargements contre remboursement sont en attendant exclus. Tous les colis de valeurs destinés aux Pays-Bas, doivent être délivrés à l'administration de la Poste Centrale, à Anvers.

—o—

Le sous-marin français Mariotte.

Ce sous-marin, qui a été détruit le 26 juillet, datait de 1911. La liste de la flotte française renseignait ce sous-marin, un des plus grands qui aient été construits en France, comme celui qui avait le rayon d'action le plus étendu. Il devait être à même de faire 2,200 milles à la surface de la mer.

L'équipage ne comportait habituellement que vingt-sept hommes, nombre qui aurait donc été augmenté puisque le communiqué turc annonce 31 hommes sauvés.

Le sous-marin coulé était le seul de la flotte française qui fût muni d'un moteur Diesel. Il portait six tubes lance-torpille.

—o—

La question du charbon en Hollande.

La question du charbon devient inquiétante également outre-Moerdijk. Afin d'activer la production des houillères, les autorités militaires étudient la possibilité de renvoyer dans leurs foyers, en congé illimité, les soldats mobilisés, mineurs de profession. Ils iront reprendre leur ouvrage dans les exploitations minières.

D'autre part, les soldats étrangers, internés en Hollande, qui sont mineurs de profession, ont la faculté d'aller travailler dans les mines du Limbourg, bien entendu il n'est affectué aucune pression sur eux et le travail est absolument volontaire. Inutile d'ajouter que les soldats-mineurs étrangers seront très étroitement surveillés.

—o—

L'anniversaire du meurtre de Jaurès.

Le parti socialiste français a décidé de commémorer le 1er août le premier anniversaire du meurtre de Jaurès, par une manifestation qui, selon l'expression de l'*Humanité*, sera « solennelle, mais intime ».

Son buste sera exposé à Passy, devant la maison où il habitait, et une réunion privée sera organisée au Palais des Fêtes.

—o—

Une importante mission scientifique au Congo.

La *Tribune Congolaise* annonce le retour du docteur anglais Cuthbert Christy, dont les travaux sur la maladie du sommeil sont très estimés. Il vient de rentrer d'une expédition scientifique entreprise au Congo belge pour le compte du gouvernement belge. L'expédition a duré trois ans, et le docteur Christy fut le seul Blanc à la poursuivre d'un bout à l'autre, ses assistants étant tombés malades dès le début.

Il passa dix-huit mois dans une partie de la forêt de l'Ituri totalement inexplorée, ce ne fut que grâce à l'aide de la peuplade naine des Bambutis qu'il put pénétrer jusqu'aux repaires des okapis ; il réussit à tuer un de ces animaux rares et à en capturer quatre specimens vivants.

—o—

La télégraphie sans fil.

Depuis que l'on emploie les ondes électro-magnétiques pour télégraphier sans fil, l'on sait que dans d'égales conditions il est impossible de télégraphier aussi loin le jour que la nuit et qu'en général les perturbations dans l'activité télégraphique sont plus fréquentes dans la journée.

Les physiciens ont désigné le soleil comme perturbateur. Par son influence, l'air contient une quantité de poussière et de gouttelettes d'eau flottantes qui se chargent d'électricité. De ce fait, la conductibilité de l'air augmentant, les ondes électriques envoyées par les fils émetteurs sont détournées partiellement et n'atteignent pas si puissamment l'appareil récepteur. Il en résulte donc que pour communiquer avec un poste éloigné pendant la journée, il faut émettre des ondes plus fortes que pendant la nuit et l'on emploie de ce fait plus d'énergie.

Il n'est naturellement pas possible de prouver que le soleil en est la cause réelle puisque même la nuit il se trouve au delà de l'horizon.

Un seul cas propice à l'épreuve pourrait se présenter, une éclipse de soleil : le jour regnerait encore mais le soleil serait voilé et ne pourrait plus exercer son influence néfaste. Quelques physiciens ont profité de l'éclipse solaire du 17 avril 1912 pour se livrer à des expériences en ce sens et notamment par des communications entre Graz-Paris et Paris-Marbourg.

Par des journées sereines, les ondes électriques émises par la Tour Eiffel sont à peine perceptibles lorsqu'elles arrivent à Graz après avoir traversé la chaîne des Alpes de 3,000 mètres de hauteur. La nuit pourtant les signaux météorologiques sont perçus à Graz presqu'aussi fortement qu'à Marbourg.

Les observations faites au moment de l'éclipse ont prouvé, en effet, que la force des ondes reçues à Marbourg dépend directement de l'influence solaire.

La déclaration des physiciens est donc exacte: le soleil exerce son influence, il charge d'électricité l'atmosphère et nuit à la propagation des ondes herzéennes.

—o—

Le premier sous-marin.

Le rôle important que joue le sous-marin dans la guerre actuelle nous porte à relater qu'il y a environ 56 ans (14 janvier 1859), parut dans le journal américain de la Royal Society of Arts, un article où il était déclaré qu'à la suite d'une nouvelle invention « il sera apporté un grand changement dans la guerre navale, car les navires de guerre n'auront plus d'utilité et même les forts redoutables de Cronstadt ou Cherbourg ne rendront plus aucun service. Il ne s'agit rien moins que d'un bateau sous-marin construit uniquement pour faire la guerre sous l'eau. Le sous-marin aura la forme d'un poisson et ses dimensions lui permettront d'embarquer huit, dix et même treize personnes avec une quantité proportionnelle d'explosifs ».

La demande de brevet affirmait que l'inventeur, en compagnie de plusieurs personnes, avait effectué une plongée de quatre heures dans le lac Michigan, sans l'emploi de tube d'aérage ni autre communication avec la surface des eaux. Le bateau avait navigué à une vitesse de trois milles à l'heure le long des rives du lac.

Il déclarait qu'il pourrait transporter des torpilles de 50 kilos et qu'au moment où il se trouverait sous un navire ennemi, il pourrait, à l'aide d'un dispositif breveté, lancer la torpille et la faire exploser contre le navire.

L'un des points saillants de la description est relative à l'emploi d'un périscope. L'appareil peut pénétrer dans un port ennemi et y faire des observations. Pour cela il ne faudra qu'un tube de moins d'un demi-pouce de diamètre émergeant à peine à la surface de la mer, tandis que l'appareil restera entièrement submergé.

Après avoir fait ses observations, le bateau sous-marin pourra retourner en mer et faire son rapport au commandant de la flotte.

—o—

Les Kabyles employés d'hôtel.

Il paraît que certains Français auraient à redouter une nouvelle concurrence : celle des... Kabyles, membres de cette peuplade guerrière d'Algérie, au teint brûlé par le soleil africain.

On essaie de diriger, en qualité d'employés, la moitié des Kabyles, vers les hôtels, cafés et restaurants de France.

Le Syndicat National des Limonadiers, restaurateurs et hôteliers de France, aurait approu-

vé cette mesure. Les Kabyles se feront apprécier par leur esprit de discipline, l'assiduité au travail.

Le Syndicat des Hôteliers a déjà établi diverses écoles professionnelles dans certaines villes d'eaux et balnéaires des Alpes et d'Auvergne. Les Kabyles y sont instruits et l'on s'attend à les voir bientôt sortir de là comme portiers, garçons de bains et de salle ou cochers, chasseurs, grooms, etc.

Les premiers essais semblent avoir donné de bons résultats.

Les premiers élèves kabyles ont très bien compris leurs nouvelles fonctions et dans les modernes palaces-hôtels ils pourront servir en sévère habit noir ou revêtus de leur pittoresque costume oriental, ce qui constituerait un avantage indéniable.

LA GUERRE

Communiqué officiel allemand

Théâtre de la guerre à l'Ouest.

BERLIN, 29 juillet. — En Flandre, sur le canal de Furnes, notre artillerie a coulé une prame sur laquelle une grosse pièce d'artillerie de marine était fixée à demeure. A l'ouest de Souchez, nous avons repoussé une attaque des Français. Près de Givenchy, dans l'Argonne et près de Vauquois, nous avons fait sauter, avec succès, des fourneaux de mines. En Champagne, l'ennemi a fait sauter des mines, sans obtenir de résultat.

Théâtre de la guerre à l'Est.

Au nord du Niémen, la situation n'a pas changé. Au nord-est de Suwalki, des deux côtés du chemin de fer allant à Olita, nos troupes ont occupé une partie des positions ennemies et capturé 2,910 prisonniers et 2 mitrailleuses. Hier et la nuit dernière, les Russes ont renouvelé leurs attaques contre notre front au sud du Narew et au sud de Nasielsk. Tous leurs efforts ont échoué avec de fortes pertes. A l'ouest de Nowogeorgiewsk, sur la rive sud de la Vistule, une demi-compagnie allemande a assailli un groupe ennemi à l'improviste et a fait 126 prisonniers. Dans la région au sud-ouest de Gora-Kalwarje, les Russes ont essayé de progresser vers l'ouest, dans la nuit du 27 au 28 juillet. Hier, ils ont été attaqués et repoussés.

Théâtre de la guerre au Sud-Est.

La situation des troupes allemandes n'a, en général, pas changé.

Communiqué officiel autrichien

VIENNE, 29 juillet. (Communiqué d'hier.)

Front russe.

Entre la Vistule et le Bug ainsi que près de Sokal, l'ennemi a entrepris toute une série de violentes contre-attaques qui ont échoué. A l'ouest d'Iwangorod, une attaque ennemie s'est écroulée sous notre feu.

Front italien.

Hier, l'offensive des Italiens contre le plateau de Doberdo a diminué d'intensité. A quelques endroits, ils ont continué à canonner violemment nos positions mais ils n'ont plus entrepris que de faibles attaques isolées qui ont été aisément repoussées. La bataille proprement dite est entrée dans une période de calme. Tout comme la première bataille de Görz, la deuxième, qui a été de beaucoup plus violente et importante, s'est terminée par l'échec complet des assaillants qui, cette fois, sur un front de 30 kilomètres environ (du Monte Sabotino à la côte), ont engagé sept corps d'armée comprenant au moins dix-sept divisions (infanterie et « milice mobile ») et qui ont essayé de forcer notre front coûte que coûte. Nous estimons les pertes totales des Italiens à 100,000 hommes. Il appartiendra à l'histoire d'apprécier comme elle le mérite la valeur de nos troupes victorieuses et de leurs chefs dans cette bataille défensive. Nos lignes inébranlables sont toujours là où, il y a deux mois, nos soldats ont attendu l'ennemi de pied ferme, et cela non seulement dans la région de Görz, malgré les deux violentes batailles, mais sur tout le front défensif que nous avions choisi à l'avance et organisé dans le sud-ouest de la Monarchie.

Sur mer.

Le 27 juillet, au matin, nos croiseurs légers, accompagnés de torpilleurs et de contre-torpilleurs, ont bombardé efficacement le chemin de fer d'Ancône à Pesaro ainsi que les installations et dépôts des gares, les postes de surveillance et les ponts de chemins de fer de cette partie du littoral. Plusieurs locomotives et de nombreux wagons ont été détruits. A Fano, le dépôt de la gare ayant pris feu, une violente explosion s'est produite. Pendant ce raid, nos hydroplanes ont lancé avec succès des bombes sur la gare d'Ancône, une batterie, des casernes et d'autres installations militaires. Ils ont surtout causé d'importants dégâts aux voies de garage et ont démoli beaucoup de matériel roulant. Un incendie, visible à une distance de trente lieues marines, a éclaté dans les tanks à naphte. Tous les navires et avions sont revenus indemnes et sans avoir aperçu de forces navales ennemies.

Communiqué officiel turc

CONSTANTINOPLE, 29 juillet. — Le Quartier général mande : Sur le front du Caucase, nous avons repoussé vers l'est les forces russes qui, secondées par des bandes, avaient essayé d'assaillir notre aile droite de dos pour élargir leur champ d'action. Le 25 juillet, sur la hauteur de Grebodo, nous avons rejeté l'arrière-garde de ces forces vers l'est et capturé 300 prisonniers, dont 7 officiers, un canon en bon état, de grandes quantités de munitions, 2 fourgons de munitions et beaucoup d'armes. Sur notre aile droite, l'ennemi, en fuyant, a, par suite d'une erreur, tiré sur les renforts qui venaient à son aide. Notre artillerie l'a canonné et lui a causé des pertes plus considérables encore. Il s'est enfui à la débandade. Sur le front des Dardanelles, le 27 juillet, canonnade intermittente de part et d'autre. Le 26 juillet, quelques torpilleurs ennemis ont essayé de canonner la côte près de Kerevizdere et notre aile gauche près de Sedd-el-Bahr. Le feu de notre artillerie ayant atteint un torpilleur, les autres ont cessé de tirer et se sont éloignés. Sur les autres fronts, rien d'important.

Communiqués officiels français

PARIS, 28 juillet (15 heures). — En Artois, au nord de Souchez, l'ennemi après un fort bombardement, a lancé cette nuit contre nos positions, en trois points différents, plusieurs attaques. Après une lutte très vive, il a été rejeté des tranchées, dans lesquelles il a réussi à pénétrer, sauf en un point où il a conservé vingt mètres d'une tête de sape en avant de notre front.

Soissons a été bombardé hier soir.

En Argonne, dans la région de la Fontaine aux Charmes, l'ennemi a prononcé une tentative d'attaque. Il a été repoussé dans ses tranchées par le feu de notre infanterie. Sur le reste du front la nuit a été calme.

PARIS, 28 juillet (23 heures). — Au cours de la journée aucun événement n'a eu lieu sur le front de la mer aux Vosges. Nous avons occupé deux blockhaus ennemis à l'est de Lingekopf et du Schratzmannele.

Communiqué officiel italien

ROME, 27 juillet. — Au Val Daone, nous avons complété l'occupation des hauteurs du versant droit par l'occupation du Monte Lavanech et du sommet du Pissola. L'artillerie ennemie a tenté d'empêcher l'opération par son tir des points dominants du versant opposé, mais n'a pas obtenu de résultat.

Dans le territoire de Cadore, l'ennemi a renouvelé son attaque.

Sur le Monte Piana, après une longue préparation par de l'artillerie de calibre moyen, des groupes d'infanterie ont commencé l'assaut pendant la nuit du 26 juillet. Bien qu'appuyés par le feu de nombreuses mitrailleuses, ils ont été repoussés.

Dans le territoire du Kern, le combat violent continue malgré le brouillard qui gêne le tir actif de l'artillerie.

Dans le secteur de Plava, les entreprises, en vue de l'extension de la tête de pont, continuent favorablement.

Sur le Karst, la bataille a continué hier, extrêmement violente. Tout le long du front nos troupes ont avancé hardiment sous le feu et ont réussi à conquérir, sur l'aile gauche, la forte position sur le San Michele qui domine une grande partie du haut plateau. Elles ont cependant été prises sous le feu crosié de nombreuses batteries ennemies de tous calibres, et ont dû se replier un peu sous la crête, où elles se sont maintenues.

Dans le centre nous avons avancé contre la selle de San Martino, où les tranchées de tir et les retranchements du sommet ont été pris à la baïonnette.

Vers la fin de la journée, sur l'aile droite, la conquête de la position sur le Monte de Busi a été effectuée, tandis que l'ennemi, qui s'y était fortement retranché, en a été repoussé.

Communiqué officiel russe

PETROGRADE, 28 juillet. — Entre la Duna et la Vistule, il n'y a pas de changement. Les combats d'avant-garde et de cavalerie continuent.

Au sud-ouest de Kowno, l'ennemi a été rejeté au delà du fleuve Jésio, pendant la nuit du 27 juillet.

Sur le front du Narew, l'intensité des combats augmente dans le secteur entre les environs du village de Dobrolenka et les environs de la forteresse de Nowo-Georgiewsk.

Le 25 et le 26 juillet, l'offensive de l'ennemi sur la rive gauche du Narew a été arrêtée par nos énergiques contre-attaques. Beaucoup de villages et de bois passent de main en main. Dans la forêt à l'est de Roschan, le combat devient très violent. Le 26 juillet, l'ennemi y a lancé au combat de fortes réserves en amont de Sierada. Sur les deux rives du Narew nous avons effectué des attaques efficaces et nous avons forcé quelques détachements ennemis à une retraite.

Aux environs du village de Zeppelin (?) nous avons fait 700 Allemands prisonniers et nous nous sommes emparés de quelques mitrailleuses. Une contre-attaque de l'ennemi, venant du village de Konstantinow, avec l'aide d'automobiles-blindées, a été repoussée.

Sur la rive gauche de la Vistule, nous avons repoussé l'ennemi à l'aurore du 26 juillet, alors qu'il tentait de s'approcher du front Nadarzyn-Piassono.

Entre la Vistule et le Wieprz, il règne plus de calme. A l'est du Wieprz jusqu'au Bug, le combat continue. Dans la région de Rakopuly, Naidan et Ostrowski, les Allemands ont fait, le 26 juillet au soir, des attaques avec des forces considérables et ont pris une partie de nos tranchées, mais ils en ont été rejetés par notre contre-attaque.

Les attaques des Allemands au nord de Hrubieczow se caractérisent continuellement par une ténacité extraordinaire, mais nous les repoussons toujours. Aux environs du village d'Annaopol nos troupes ont entrepris une énergique contre-attaque.

Sur le Bug, il y a de violents combats dans la région Sokal-Poturzoa, où l'ennemi a transporté une partie de ses troupes sur la rive droite.

Entre le Pruth et le Dniester, il y a eu de vaines attaques de l'ennemi.

Les épaves dans la mer du Nord

Plusieurs capitaines de navires norvégiens naviguant entre la Norvège et l'Angleterre ont affirmé avoir vu flotter à maintes reprises dans cette partie de l'Océan, des carcasses de bateaux, des amas de bois, caisses, débris de mâts et autres épaves.

Il en est de même dans la zone septentrionale et sur la route vers le sud-est de l'Angleterre quoiqu'ici les débris soient moins nombreux.

Les bateaux faisant route entre l'Angleterre et les îles Feroë, ont annoncé des rencontres d'épaves aux endroits les plus différents. Dans la partie de la mer du Nord située en face des côtes hollandaises, les pièces flottantes sont infiniment variées. Il s'y rencontre des épaves qu'il ne sera pas possible de faire couler à fond et qui circuleront longtemps à la surface des eaux.

Tant que les nuits sont claires et le temps favorable, ces débris ne seront pas bien dangereux, mais dès l'automne, par les nuits noires, ils feront de la mer du Nord une route des plus dangereuses.

PULTUSK

C'est une de ces villes polonaises dont l'essor s'est encore accentué par leur position stratégique. Par la garnison et l'importance des fortifications, la vie et le trafic sont entrés dans ces localités et c'est ainsi que durant les vingt-cinq dernières années Pultusk a presque triplé sa population qui, en 1890, ne comptait que 9,200 âmes.

Toutefois Pultusk n'a pas l'aspect des villes européennes de 30,000 habitants. Ce qui frappe le visiteur de prime abord, c'est la saleté des places et des rues et l'état misérable de la plupart des maisons. Il existe néanmoins à Pultusk un bâtiment remarquable : le grand château où résidaient antérieurement les évêques de Plock.

Plus loin, l'église orthodoxe avec sa coupole dorée s'élance d'heureuse façon parmi les pauvres maisonnées de la ville.

La population s'occupe généralement de commerce et le négoce de céréales y occupe la place prépondérante.

Pultusk est, du reste, une agglomération ancienne, dont la fondation remonte à 956. Son nom cité au cours de la guerre actuelle apparaît déjà dans l'histoire en 1703. C'est à Pultusk que Carol XII de Suède triompha d'une armée saxonne commandée par le général Steinau.

Cent ans plus tard, en 1806, la ville voyait à nouveau les horreurs de la guerre. Sur les rives du Narew, le 26 décembre, les Français et les Russes se disputaient le passage de la rivière. Les Russes, commandés par Bennigsen, essayaient d'arrêter la marche de l'armée napoléonienne, mais ils furent battus et durent se retirer.

Emile DE GRAEVE

Agent de change agréé à la Bourse de Bruxelles.
186, boulevard Anspach, Bruxelles
Achat et vente de titres. Change. Payement de tous coupons. Renseignements gratuits. De 9 à midi et de 2 à 5 h. 6545

Dépêches diverses

UNE SECONDE NOTE ANGLAISE

Washington, 27 juillet (Wolff). — Sir Grey, signalant à M. Lansing que le gouvernement anglais s'occupe de la rédaction d'une seconde note aux Etats-Unis, a demandé que la note transmise hier ne soit pas publiée avant la réception de celle-ci.

—o—

LE BOMBARDEMENT DE REIMS

Paris, 28 juillet. — D'après le *Nouvelliste*, des réfugiés arrivés de Reims racontent que le dernier bombardement a commencé le 22 juillet après-midi et a continué avec une grande intensité jusqu'au soir. Les deux jours suivants le bombardement a été un peu moins violent.

Au total, un millier de coups ont été tirés sur la ville. En de nombreux endroits des incendies ont éclaté qui, grâce à la vaillance des pompiers, ont été rapidement éteints. C'est surtout pendant le bombardement de la nuit de vendredi que ces incendies ont été nombreux. Plus de cent obus de gros calibre seraient tombés sur la ville pendant cette nuit.

Le nombre des morts et des blessés parmi la population civile est très grand.

—o—

ROUMANIE

Suivant le *Corriere della Sera*, la Roumanie aurait été amenée, par les représentants des puissances centrales auprès du gouvernement roumain, à déclarer qu'elle est disposée à rester neutre. Le gouvernement roumain aurait émis l'espoir qu'il ne serait porté atteinte à sa neutralité par aucun des pays belligérants. L'on est convaincu à Bucharest que les Etats du Centre ne songent nullement à attaquer la Roumanie.

—o—

EN RUSSIE

Londres, 27 juillet. — Le correspondant russe du *Daily Mail* dit qu'au ministère de la guerre de Russie il s'est produit un grand changement, en ce sens que tous ceux qui sont responsables du manque de munitions dans l'armée russe ont été congédiés.

Le public en a été informé uniquement par la démission du ministre de la guerre Souchoulinof et son ministre-assistant.

A présent tout est mis en œuvre pour réparer le dommage causé. Ainsi, le général Rousaky a annoncé qu'il ne permettrait aucune grève et qu'éventuellement une grève serait considérée comme trahison.

Berlin, 29 juillet. — La *Vossische Zeitung* reproduit du *Frankfurter Zeitung* l'information que des avions allemands ont survolé hier Varsovie. Des bombes lancées ont tué plusieurs soldats et civils.

—o—

Bucarest, 28 juillet. — Le *Nowoje Wremja* mande que c'est le général Irmanoff qui commande l'armée russe, qui se trouve en face du général allemand von Mackensen. Irmanoff serait un général de haute valeur militaire.

—o—

GRECE ET ANGLETERRE

Vienne, 27 juillet. — Suivant des nouvelles reçues d'Athènes, le gouvernement anglais a fait savoir à Athènes et à Sofia que l'Angleterre n'autorisera plus les navires grecs à s'approcher des côtes bulgares.

En réponse à cette décision le gouvernement grec a décidé de ne plus autoriser le passage sur territoire grec des transports de munitions pour la Serbie ; ceux-ci seront retenus dans les ports grecs.

—o—

EVACUATION DE LA LIVONIE

Pétrograde, 27 juillet. — Le gouverneur de Livonie a mandé à tous les chefs de districts de faire évacuer toute la population civile en prévision de l'avance de l'ennemi. Il ne peut y rester que des juifs, des femmes chrétiennes et les hommes en-dessous de 18 ans et au-dessus de 45 ans.

Tout ce qui n'est pas réquisitionné par les autorités militaires doit être brulé, à l'exception des maisons et de leur mobilier.

Le bétail non réquisitionné doit être abattu.

—o—

PRECAUTIONS RUSSES DANS LA MER BLANCHE

Pétrograde, 28 juillet. — Le ministre de la marine publie des prescriptions sévères, relatives à la navigation sur la mer Blanche. De nombreuses mines ont été posées et des batteries côtières installées pour se garantir d'une attaque allemande sur Arkhangel.

SAVON EN POUDRE "EXPRESS"

1re marque belge. Fabr. 84, r. des Bataves, Brux. 6671

UNE NOUVELLE ALLIANCE DES BALKANS

Bucarest, 28 juillet. — Malgré les récents démentis le bruit court avec persistance qu'une réunion des rois de Roumanie, de Bulgarie et de Grèce accompagnés de leurs ministres des affaires étrangères, aura lieu au commencement du mois prochain.

La presse prétend que cette conférence n'a aucun caractère agressif, mais s'occupera exclusivement de la constitution d'un « bloc » des Balkans.

—o—

REVOLUTION A HAITI

Amsterdam, 28 juillet. — Une dépêche de Port-au-Prince annonce que des troupes du gouvernement se sont mutinées et ont attaqué le palais du président et ont mis le feu au bâtiment. Le président se réfugia à l'ambassade française tandis que le gouverneur chercha un abri chez l'ambassadeur de Saint-Domingue.

Le gouverneur avait fait procéder ce jour à l'exécution de tous les prisonniers politiques, au nombre de 160. Ces gens étaient restés aux mains du gouvernement au début d'une révolution. Parmi eux se trouvait l'ancien président Zamor.

Quand le peuple apprit l'assassinat, l'indignation fut générale. La foule pénétra dans le bâtiment de l'ambassade de Saint-Domingue, s'empara du gouverneur, le traîna dehors, où il fut fusillé.

Le peuple se rendit, dans un état terrible de surexcitation, vers l'ambassade française, où elle menaça également de pénétrer pour assassiner le président.

—o—

LA PENURIE DE MUNITIONS EN RUSSIE

Constantinople, 26 juillet. — Une ordonnance du commandement de l'armée russe, pour l'armée du Caucase, tombée entre les mains des Turcs, mentionne que la pénurie d'armes, de munitions et de provisions rend une très grande économie obligatoire. Les canons notamment ne peuvent être que difficilement remplacés.

—o—

L'EVACUATION DE LA TRIPOLITAINE

Rome, 28 juillet. — Le *Corriere d'Italia* annonce que les Italiens viennent d'évacuer l'importante oasis de Gadames en Tripolitaine. Les troupes seraient passées en territoire tunisien où la France aurait amené des forces considérables pour protéger les Italiens contre les rebelles qui les poursuivaient.

Les villages de Nalut et de Sinaun ont été évacués antérieurement déjà.

—o—

Christiania, 29 juillet. — Le gouvernement norvégien vient d'interdire l'exportation de sulphate de nickel, superphosphate, phosphates métalliques et tous composés sulfureux et phosphoreux. L'arrêté vise également la poix solide et les huiles animales.

—o—

Le *Berliner Tageblatt* annonce de Tschernowitz qu'un aviateur russe survola la ville hier dans la matinée et y jeta trois bombes dont l'une explosa sur le toit d'une maison d'habitation et y causa des dégâts insignifiants. Personne ne fut blessé; quant aux autres bombes, elles tombèrent aux environs de la ville.

—o—

Rome, 28 juillet. — Le *Journal officiel* publie un arrêté du représentant du Roi, qui interdit jusqu'à nouvel avis, à tous genres de bateaux, de pêcher dans l'Adriatique, soit pendant le jour, soit pendant la nuit.

Un autre arrêté publié dans le même journal officiel interdit l'exportation par mer de l'huile de moteur, de la benzine, du pétrole et autres matières pour moteurs.

SUR MER

Amsterdam, 28 juillet. — D'après une dépêche de Lowestoft, les vapeurs de pêche *Salacia* et *Iceni* ont été victimes d'un sous-marin allemand.

Les équipages sont sauvés.

—×—

Stockholm, 28 juillet. — Le grand vapeur à marchandises *Léo* a été torpillé par un navire de guerre allemand. Onze hommes de l'équipage ont péri.

—×—

La Haye, 28 juillet. — On annonce que le vapeur *Progresso*, en route de la Tyne vers la France, a été coulé par un sous-marin aux environs de Yarmouth. La première torpille passa sous le navire et fit explosion. Un épais brouillard a empêché de voir d'où venait la torpille.

—o—

Le schooner norvégien *Poseidon*, faisant route vers l'Angleterre avec une cargaison de bois, a été arrêté par un sous-marin allemand. Il a été relâché à condition de retourner en Norvège avec son chargement.

—×—

Rotterdam, 28 juillet. — Le vapeur anglais *Gannet*, parti de Londres hier soir, a déclaré avoir aperçu un sous-marin en mer, à hauteur du Waterweg. A la suite de cette nouvelle, les vapeurs anglais *Perth*, *Fern* et *Diorned* se sont mis à l'ancre devant le Waterweg et aucun vapeur n'a quitté Rotterdam le soir.

—×—

Kalmar, 28 juillet. — Le brigg *Fortuna*, en route de Halmstad à West-Hartlepool, a été incendié dans la mer du Nord par un sous-marin allemand. L'équipage a été pris à bord du sous-marin, puis remis à un vapeur norvégien capturé, qui a été conduit à Kuxhaven.

—o—

Londres, 29 juillet (Reuter). — L'équipage de la barque *Harbitz G. P.*, qui fut incendiée dimanche dernier par un sous-marin allemand, a été débarqué à Tynemouth par le vapeur danois *Elso*.

—o—

Londres, 28 juillet (Reuter). — L'équipage de la barque *Sagnedale*, qui fut incendiée dimanche dernier par un sous-marin allemand, a atterri à Grimsby. L'équipage avait obtenu dix minutes pour quitter le bateau et fut recueilli par le vapeur suédois *Loke*.

—o—

Londres, 29 juillet (Reuter). — Un sous-marin allemand a coulé lundi dans la mer du Nord le vapeur suédois *Emma* et les schooners danois *Maria*, *Neptunus* et *Lena*. Les équipages ont débarqués aujourd'hui à Blyth. (Ces navires auraient eu du matériel de chemin de fer à bord, c'est-à-dire contrebande de guerre.)

—o—

Londres, 29 juillet (Reuter). — Le bateau de pêche *Westcardho* a été coulé par un sous-marin dans la mer du Nord. L'équipage a atterri à Lowestoft.

—o—

Genève, 29 juillet. — Le *Journal de Genève* annonce de Tunis qu'un voilier grec a été capturé par les alliés au cap Matapan et conduit à Bizerte.

—o—

Le Havre, 29 juillet (agence Havas). — La vente de 10,000 balles de coton saisies à bord du vapeur *Dacia* a produit 3 1/2 millions de francs.

Chronique bruxelloise

Volaille, gibier, viande et poisson.

Il a été saisi pendant le mois de juin, 66 pièces de volaille pesant ensemble 89 kilogrammes, 17 vaches, 8 chevaux, 1 bœuf, 3 veaux et 2 porcs, ainsi que différentes parties de viande de bœuf, de vache, de mouton, de veau, de porc, des saucissons et des cervelas, formant un poids total de 8,645 kilogrammes.

En outre, il a été saisi 794 kilogrammes de crevettes, 7 homards (soit 7 kilos), 18,400 kilos de moules, 200 kilos de caracoles, 50 kilos de crabes, 2,381 kilos de poissons divers.

Les saisies faites en ville ont porté sur 18 mille 965 kilos, à la Minque sur 2,652 kilos et au marché aux poissons sur 215 kilos.

—o—

Concerts du Trianon.

La direction des concerts du *Trianon* (Bois de la Cambre), nous annonce une série de concerts extraordinaires et classiques pour le mois d'août avec le concours d'artistes de chant et instrumentistes réputés.

Première série :

Dimanche 1er août. — Grand concert avec le concours de M. Marcel Lefèvre, le chansonnier connu, dans ses dernières créations. En matinée et le soir.

Mardi 3 août. — A 8 heures du soir : concert classique, avec le concours de Mlle De Herve, pianiste, prix de virtuosité du Conservatoire de Bruxelles, qui exécutera le *Concerto* de Schumann pour piano et orchestre, et de M. Frans Doehaerd, le distingué violoniste, qui interprétera le *Concerto en mi bémol* de Mozart.

—o—

A Anderlecht.

Le Conseil communal d'Anderlecht avait fait de nombreuses demandes pour obtenir la libér-

Les expéditions rendues si difficiles par les événements actuels sont énormément facilitées par l'intermédiaire de la Messagerie Auguste VEREYCKEN, 32, rue Picard, qui a un service des plus importants pour toutes les villes autorisées de la Belgique. Son tarif est le plus avantageux. Bureau auxiliaire : Agence DENYS, rue de la Bienfaisance, n° 4.

tion d'un de ses membres, M. René Henry, prisonnier en Allemagne depuis la prise de Namur, dont la santé laissait à désirer.

On nous assure que M. René Henry vient de rentrer en Belgique.

M. Henry appartenait à la presse. Nous le félicitons ainsi que sa famille.

—×—

L'Union Dramatique nous annonce pour samedi prochain, à 7 h. 30 (heure belge), au Palais de Glace, une soirée littéraire dont le programme est des mieux composé. Le choix s'est porté sur la jolie pièce de M. P. Wolff, *Le secret de Polichinelle*, comédie en trois actes.

On a engagé du côté des dames, Mlle Lefevre, du Parc ; Myrette Delpy, de l'Olympia ; Duvivier, de l'Alhambra ; Wynants, Jannopoulo et Demousse, des théâtres de Bruxelles.

Louis Slacmeulder

Changeur, 184, boulev. Anspach

Paiement de tous coupons. Paie de suite Nord Espagne, péc. Pampelune, Saragosse, Ville de Lisbonne, Hongrois or, etc. Cédules y compris échéances septembre 1915, Uruguay, Dominicains, Rio-Light 2e, Chinois 1895, 1903, 1913, etc. (Frais 1 et 2 pour cent). 7364

Faits divers

Le drame de la rue du Hêtre. — On se rappelle qu'un nommé J.., qui habitait avec sa fille Ernestine et le mari de celle-ci, avait tenté de tuer la jeune femme en lui tirant deux balles de revolver dans la tête et, la croyant morte, s'était brûlé la cervelle.

Les balles ont pu être extraites, mais l'état mental de la jeune femme a empiré au point qu'elle est devenue complètement folle et a dû être colloquée à la maison de santé d'Evere.

Le crime de Dilbeek. — L'autopsie a démontré que la victime a reçu sur la tête un coup d'un instrument contondant qui a occasionné une fracture du crâne et ensuite un coup de couteau dans le cou qui lui a tranché l'artère carotide.

La victime a été vue une dernière fois dans un cabaret de la chaussée de Ninove à 8 h. 45 du soir, le 20 courant. La petite sacoche qui contenait son argent et un paquet carré semblant renfermer une paire de chaussures qu'elle avait avec elle, n'ont pas été retrouvés.

HUILE DELFIA, 10, rue Plattesteen. 8891

Les vols à la campagne. — Rue au Bois, à Stockel, des malandrins ont égorgé sur place deux porcs de 80 kilos et n'en ont laissé que les dépouilles.

Les champs de pommes de terre sont aussi sérieusement menacés et les voleurs ont commencé à faire de sérieuses razzias.

Depuis quelques jours des brigades de veilleurs, armés de solides gourdins, parcourent depuis 8 h. ½ du soir jusqu'à 6 heures du matin les plateaux de Stockel et du parc de Woluwe.

Les communes voisines ont fait de même ou sont sur le point de le faire.

Incendie à Baerdegem. — Un violent incendie a réduit en cendres deux maisons de la Molenstraat. On ignore les causes du sinistre. Heureusement tout était assuré.

Vols à Berlaere et Asper. — On signale des vols de gerbes de blé, à Berlaere au préjudice du fermier F. D. B. 104 gerbes ont été emportées; des pommes de terre ont été enlevées sur les champs de plusieurs cultivateurs. On serait sur la trace des voleurs.

A Asper, vol de gerbes chez Jean De Meyer. On suit également une piste sérieuse.

On signale des vols de blé, un peu partout; certains cultivateurs ont été contraints d'organiser des patrouilles, nuit et jour, pour mettre les maraudeurs en fuite.

Noyade à Gentbrugge. — Le petit Brac, âgé de 2 ½ ans, habitant rue de Gontrode, est tombé accidentellement dans l'étang du château Groverman. Un soldat allemand a repêché le petit cadavre.

Les vols. — Trois individus de Spy, les nommés Selliers, Rausse et Vandy, ont été surpris pendant la nuit, volant du matériel de forge à la carrière Dubay, à Mazy.

Ils ont été arrêtés par le garde du domaine d'Hermoye, aidé de M. Bouffioulx, directeur des établissements Puissant, et conduits sous bonne escorte au parquet de Namur.

Explosion sur un champ d'aviation. — Sur le champ d'aviation de Warnwood, district de Londres, une explosion a eu lieu. On suppose qu'une canalisation de gaz n'était pas étanche. Il y a trois personnes tuées et vingt blessées.

La grève aux Etats-Unis. — Le mouvement gréviste parmi les ouvriers industriels augmente d'intensité. *The S un* déclare que 600,000 ouvriers métallurgistes cesseront le travail prochainement si on ne leur fait pas des concessions importantes.

L'explosion à l'arsenal de la marine à Malte. — Le *Secolo* publie quelques détails sur l'explosion qui a eu lieu à l'arsenal de la marine de Malte. Cette explosion aurait eu comme cause l'éclatement d'une mine placée avec beaucoup d'autres dans une casemate. La casemate sauta. Trente ouvriers de l'arsenal et matelots furent tués sur le coup. L'arsenal se trouve dans le village Denglea, près de La Valette. Les débris lancés en l'air frappèrent un navire-hôpital ancré dans le port et blessèrent plusieurs hommes à bord.

Les tigres de l'île de Sumatra. — Le correspondant à Padang du *Telegraaf*, envoie à son journal un aperçu de la lutte poursuivie contre les tigres qui se montrent très fréquemment encore à Sumatra.

Pendant le mois de mars, vingt titres ont été tués par la population; pendant le même mois un Malais fut tué par les fauves, tandis que deux autres indigènes furent blessés. En outre, trois chevaux, vingt-huit bêtes à cornes, vingt-six bœufs et quatre chèvres ont été dévorés par ces terribles animaux.

Il arrive que des tigres se risquent jusque sous les murs de Padang; ainsi, à Celoe Limau Manis, localité de la grande banlieue, un tigre a été pris au piège et tué. On remarqua alors que le fauve était une tigresse, et qu'elle aurait mis bas trois jeunes deux ou trois jours après. On a signalé aussi de Bockit-Poetoes les traces de ces peu désirables visiteurs.

Affiches, Arrêtés et Avis allemands

L'affiche suivante vient d'être placardée sur les murs de Bruxelles :

Arrêté concernant les abattoirs.

Les dispositions suivantes sont applicables à l'agglomération bruxelloise :

Article premier. — Il est défendu de mettre du bétail en vente sauf aux marchés officiels et pendant leur durée officielle. Il est aussi défendu d'organiser des marchés libres quelconques.

Art. 2. — Aux marchés officiels des abattoirs il n'est permis d'acheter ou de vendre que du bétail qui se trouve dans les étables de l'abattoir au moins depuis la veille à 6 heures.

Art. 3. — Tout bétail qui est amené dans les étables des abattoirs doit être mis en vente aux marchés officiels. Il est interdit de soustraire certaines bêtes à la vente.

Le présent article ne s'applique pas aux bêtes atteintes ou suspectes d'une maladie épizootique, qui, d'après les prescriptions légales relatives aux épizooties, doivent être abattues sur-le-champ.

Art. 4. — Pour l'utilisation de leurs étables, les administrations des abattoirs peuvent prélever les taxes suivantes :

Par tête de gros bétail : 50 centimes.

Par tête de menu bétail, porcs et veaux : 20 centimes.

Ces taxes ne peuvent être changées sans mon autorisation.

Art. 5. — A partir de la veille du marché, à 6 heures du soir, le bétail enfermé dans les étables des abattoirs ne doit plus être nourri. Dans les étables, l'abreuvage du bétail doit se faire d'une manière raisonnable.

Art. 6. — La surveillance des abattoirs est confiée à une commission composée :

a) De trois membres représentant chacun une des trois communes intéressées (Bruxelles, Anderlecht et Schaerbeek) ;

b) D'un délégué du Comité intersyndical de la Boucherie et d'un délégué de l'Association syndicale des Marchands de Bestiaux.

Chaque membre aura son suppléant, soit le délégué du Comité intersyndical de la Boucherie, soit son suppléant sera choisi parmi les charcutiers.

Art. 7. — Les communes et les syndicats désignés à l'article 6 doivent, dans les dix jours de la publication du présent arrêté, communiquer les noms de leurs délégués et suppléants au président de l'administration civile de la province de Brabant.

Art. 8. — Le délégué de la ville de Bruxelles sera en même temps le président de la commission de surveillance. Il représentera la commission dans ses relations avec les autorités et les tiers et signera seul la correspondance.

Dans les séances de la commission, les décisions seront prises à la simple majorité des voix.

La commission est chargée de veiller à l'application du présent arrêté; elle peut adresser des requêtes ou des réclamations à toutes les autorités civiles et militaires.

Art. 9. — Les contrevenants au présent arrêté sont passibles d'une amende de 3 à 300 mares, ou d'une peine d'emprisonnement d'un jour à un mois. Les deux peines peuvent être réunies. Les contraventions seront jugées par les tribunaux belges.

Art. 10. — Le présent arrêté entrera en vigueur trois jours après sa publication.

Bruxelles, le 23 juillet 1915.

Der Gouverneur von Brüssel,
VON KRAEWEL,
Generalleutnant.

Bibliographie

L'*Evénement Illustré* publie dans son 23e numéro des documents forts intéressants et inédits, relatifs aux submersibles militaires. Sous ce titre, *Les Dessous d'un Sous-Marin*, sont groupées des vues de périscopes, de tubes lance-torpilles, de torpilles et des installations diverses du sous-marin, d'après un remarquable type de la flotte hollandaise. Une demi-douzaine de pages sont ensuite consacrées à la vie illustrée des prisonniers de guerre en Allemagne et en Autriche. Deux saisissants instantanés de bombes lumineuses et une chronique bruxelloise sur une école de gymnastique rythmique terminent ce numéro qui contient en outre plusieurs belles variétés littéraires d'actualité.

L'*Evénement Illustré* est, par série et par numéro, en vente chez tous les marchands de journaux.

TRIBUNAUX

COUR D'ASSISES DE LIEGE

L'affaire Brasseur. — Condamnation.

Le jury a rendu un verdict affirmatif sur les trois questions lui posées : 1° Brasseur est-il coupable d'avoir, le 16 avril 1915, volontairement avec l'intention de donner la mort, commis un homicide sur la personne de Motte Gustave; 2° est-il coupable d'avoir frauduleusement soustrait 23 francs au même; 3° ce même crime repris à la première question, a-t-il été accompli en vue de faciliter le vol ou d'en assurer l'impunité?

La Cour, étant donné le jeune âge de l'accusé et ses bon antécédents, le condamne à vingt ans de travaux forcés.

La partie civile, représentée par Me Hanquet, obtient les 10,000 francs de dommages et intérêts demandés.

COUR D'ASSISES DU HAINAUT

Affaire Deneubourg.

Audiences des 26 et 27 juillet.

Deneubourg Félix est accusé d'avoir violenté ses propres enfants, Gustavine, née le 30 septembre 1897, et Julia, née le 12 janvier 1901.

Le Cour le condamne à 20 ans de travaux forcés.

TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE BRUXELLES

Le receveur communal L..., de Wolverthem, est poursuivi pour avoir fait remiser, recéler, dévant le four à pains de son frère, quantité de bois coupés par des tiers et qu'il avait achetés à vil prix.

Les prévenus s'accusent l'un l'autre et M. t'Kint, le bourgmestre de la commune, entendu comme témoin, relève dans le chef de L... diverses circonstances de nature à établir sa mauvaise foi.

— On a jugé une grosse affaire dans laquelle quinze prévenus sont accusés d'avoir, à Buggenhout, au préjudice de la Société Schelfaut, dont Joseph L... était le directeur, volé dans une forêt une grande quantité d'arbres pour une valeur de 300,000 francs. La partie civile réclame 26,250 francs de dommages-intérêts. L'honorable organe de la loi, M. le substitut Ost, réclame pour les quinze prévenus une peine très sévère et principalement pour Joseph L...

Le tribunal condamne le premier à 7 mois de prison et 26 francs d'amende; les autres à des peines de prison de plusieurs mois.

TRIBUNAL DE CHARLEROI

L'affaire Paternotte et consorts.

M. et Mme Clignet-Laurent se sont toujours attachés à nier qu'ils ont connu le coup de téléphone adressé à M. Léon Paternotte par Me Braun : « Procès gagné. Prévenir les intéressés ».

Le dernier témoin entendu, M. Vital Laurent, menuisier à Seneffe, déclare que, travaillant chez M. Audrit, en mai 1911, il a entendu Mme Clignet, en visite chez Mme Audrit, s'écrier d'un ton joyeux : « Le procès est gagné! »

Après un nouvel interrogatoire des prévenus, on entend la plaidoirie de Me Harou, pour la partie civile, concluant à la responsabilité « atténuée » des prévenus.

Me Dulait réclame le maintien des condamnations prononcées.

Dans son réquisitoire, le substitut du procureur du roi conclut de la même façon.

Office de Charité

Le Bureau est ouvert le lundi, le mercredi et le vendredi de 3 à 4 heures.

Amis lecteurs, veuillez lire attentivement :

203. Une malheureuse famille de réfugiés avec deux petits enfants nous demande si nos lecteurs, toujours si complaisants et si charitables envers les malheureux, n'auraient pas pour elle une vieille armoire et un poêle n'importe quel genre; tout sera accepté avec reconnaissance par ces braves gens complètement dépourvus de tout, leur maison ayant été incendiée.

Ces malheureux habitent maintenant dans une mansarde mise gracieusement à leur disposition.

Une personne charitable leur a aussi donné un lit; heureusement pour eux car ils étaient obligés de dormir sur le plancher. Une couverture de lit leur serait aussi bien nécessaire. Aussi, nous espérons que notre appel sera entendu et que ces pauvres personnes trouveront enfin un peu de bien-être après de si longues privations.

204. Une pauvre vieille femme, âgée de 72 ans, presque aveugle, nous demande une paire de chaussures n° 33. Cette malheureuse en a bien besoin, n'ayant plus aux pieds que des vieilles pantoufles trouées partout. Nos lecteurs généreux feront une bonne œuvre en aidant cette pauvre vieille.

Le père d'une bonne famille, cruellement éprouvée par la crise persistante que traverse la Belgique et nous tous avec elle, cherche à se défaire, au prix de 30 francs, d'un *Atlas Universel d'Andrée*, 4e et dernière édition, luxueusement relié et en parfaite condition, ayant coûté 60 mark, à l'état neuf. Il a besoin de cet argent pour pouvoir donner à l'une de ses filles, gravement malade d'anémie, une nourriture plus solide que celle qu'il est à même de lui procurer aujourd'hui. Quelle est l'âme charitable parmi les nombreux et chers lecteurs de l'*Echo de la Presse*, prête à acheter cet atlas? Elle ferait une bonne œuvre et une excellente acquisition en même temps. C'est urgent.

Prière de s'adresser au bureau du journal.

Nécrologie

On annonce la mort de M. Cyrille Lammens, de Lokeren, tombé pour la patrie. M. Lammens était né à Calcken en 1894 et faisait partie de la classe de 14, 3e chasseurs à pied. Il est mort en brave, aux environs de Dixmude, le 27 mai, frappé par une balle dans le ventre.

— On annonce la mort, à Arlon, de notre confrère Pierre Waille, directeur du *Progrès Wallon* de cette ville, ancien rédacteur de la *Province de Namur*. Il rédigeait aussi une feuille d'informations, *Les Nouvelles du Jour*.

Le défunt était très estimé dans la presse pour son affabilité et ses grandes qualités de cœur.

— Le *Times* annonce la mort de Sir James Murray, éditeur du *New English Dictonary*. Il est décédé à Oxford des suites d'une pleurésie. Quelques semaines seulement avant son décès, le travailleur infatigable qu'était Sir Murray, avait encore travaillé à une partie du 10e et dernier volume de son dictionnaire.

La Grande Boucherie Populaire

7, rue des Halles (près la Bourse)

met en vente cette semaine des viandes de tout premier choix à des prix défiant toute concurrence. A titre de réclame, elle organise tous les samedis une grande vente à la criée, c'est-à-dire qu'elle vend à toute offre acceptable. Entrée libre. On ne paie pas de sortie. 8964

Chronique Financière, Industrielle et Commerciale

Banque Centrale Anversoise. — Il paraît que la nouvelle publiée et se rapportant à la reprise de cet établissement par la Deutsche Bank, est dénuée de fondement.

—×—

Fabrique Nationale d'Armes de Guerre. — Le solde disponible atteint la somme respectable de 3,694,844 fr. 60.

Il est très surprenant que les actionnaires ne touchent pas de suite un dividende; le Conseil passe des sommes immenses aux amortissements. En effet, ceux-ci sont de 933,703 francs sur les bâtiments et de 866,297 francs sur le matériel. N'est-ce pas un peu exagéré? Le report à nouveau se chiffre par fr. 1,702,797.35.

Ce qui est assez extraordinaire, c'est de voir le Conseil s'adjuger les petits tantièmes de fr. 192,047.25; or, il y a six administrateurs et trois commissaires.

Il est vrai que cette somme ne sera distribuée que plus tard, le texte de ce poste étant libellé comme suit : « Tantièmes aux Conseils à porter provisoirement au crédit de leurs comptes respectifs, c'est-à-dire sous réserve du droit de les en extourner au profit du compte : « Report à nouveau », si celui-ci devait lui-même servir à des amortissements et non à des distributions de dividende. »

Donc, les actionnaires pourront espérer recevoir quelque chose...; c'est déjà une consolation, surtout pour... les administrateurs.

—×—

Société franco-belge de Fours à Coke. — Les dividendes sont fixés à fr. 28.88 pour l'action ancienne; fr. 1.25 par action de capital nouvelle et fr. 8.95 pour les dividendes. La date du paiement n'est pas encore fixée.

—×—

Nous avons sous les yeux la situation de la *Caisse Générale de Reports et de Dépôts* au 20 juillet. Elle est édifiante; dans une prochaine chronique nous en dirons quelques mots.

—×—

Le mercredi 4 août aura lieu au *Palais du Commerce*, 112, boulevard Anspach, à 5 heures, une conférence très intéressante donnée par M. Hubert De Moor, avocat à la Cour d'appel. Sujet : 1° *Une conséquence de la guerre actuelle;* 2° *Simplification dans la pratique du droit.*

Etat-civil de Bruxelles

Déclarations du 28 juillet 1915.

Naissances. — Deux garçons et une fille.

Décès. — Jules Huygens, 62 ans, ép. Van Imschoot, rue du Canal, 12; Léon Urbain, 25 ans, journalier, dom. à La Louvière; Nicolas Vander Taelen, 75 ans, veuf Kestman, rue de la Betterave, 21.

CYCLES ABEILLE - EMPIRE

92, rue du Mail

Grand choix de machines d'occasion 4917

Les Sports

Cyclisme

LE GRAND PRIX DE BRUXELLES

Le Grand Prix de Bruxelles de vitesse qui se disputera au Kerreveld demain dimanche, fournira à nos sprinters l'occasion de déployer une nouvelle fois toutes leurs aptitudes.

Jamais, depuis l'ouverture du vélodrome cette année, un pareil lot de coureurs vites ne se trouvera aux prises, d'autant plus que quelques nouveaux venus viendront cette fois disputer la palme aux habituels triomphateurs.

En dehors de Vanbever, E. Aerts, Otto, Michiels et Leviennois, qui disputèrent voici quinze jours, la poule de vitesse, il y aura, en effet, Oliveri, qui fera sa rentrée, ainsi que Jean Louis et Rielens, remis tous deux de l'accident qui les contraignit au repos.

Il y aura également quelques hommes de fond exceptionnellement vites, tels Vandenberghe, Van Ingelghem, Spiessens, etc.

Il y aura les deux rapides Liégeois, Ivan Goor et Baguetty, ainsi que le vieux mais toujours dangereux Deleu, le jeune Verbist, Renard, Drogné, Degreef, etc.

Dans la course de 40 kilomètres individuels, nous retrouverons quelques-uns de ces hommes, plus Tuytten, Van Isterdael, Beths, Thomas, Coolens, Debae, etc.

Enfin, un numéro nouveau est venu s'ajouter au programme, dont il ne constituera pas le moindre attrait. Le formidable pousseur Desmedt rencontrera en un match poursuite, un tandem!

Nous donnerons demain le programme complet de cette superbe réunion.

Jeu de balle

La Société « Les Amis de la Pelote » organise un concours de charité au jeu de balle dit « Peloto », aux dates suivantes : 1, 2 et 8 août; décision le lundi 9 août.

Quinze magnifiques breloques très artistiques et d'un genre tout nouveau seront décernées aux vainqueurs, en outre, une magnifique coupe de grande valeur sera décernée à la société patronnant la partie qui aura remporté le premier prix.

Envoyer les adhésions accompagnées de la somme de fr. 2.50, chez M. P. Cobbaert, 61, chaussée de Boendael, 61, Ixelles.

—×—

Il manque deux parties pour la journée du lundi 2 août et quatre pour le 8 août.

Le concours se jouera sur le magnifique ballodrome de la place Sainte-Croix.



ATTENTION aux piqûres de moustiques et moustiques

le Moustifuge CALMA

cautérise et guérit instantanément. — Prix : fr. 0.60 et fr. 1.50. En vente dans toutes les pharmacies. 6336

Chronique artistique

Les « Contremaîtres-chanteurs » chez Devère.

Il y a foule tous les soirs en la jolie bonbonnière qu'est la Maison de Verre, pour y applaudir le joyeux comique Devère avec son chasseur tout vert et qui ne manque pas de ver... ve.

La partie de concert remplie en majorité par des artistes de la troupe, est vraiment bien goûtée. Il faut citer MM. Jef Orban, Rhel, Mmes Cerny, Montalois et la petite Yvonne. Il me semble néanmoins que Mlle Georgy, est trop souvent au programme avec les mêmes chants!

Pour terminer la soirée, nous avons eu : *Les Contremaîtres Chanteurs du Treurenberg*, opérette-parodie de MM. Gibet, Devère et Bodart. Cette pièce a ceci de remarquable, c'est que les auteurs, à côté des bouffonneries, on fait ressortir des passages sentimentaux très goûtés.

Nous sommes donc au Treurenberg, où les démolitions battent leur plein. Les contremaîtres sont tous chanteurs, ce qui égaie un peu l'estaminet du Papa Hubert, quoique, de temps à autre, ils se querellent, question capacité de chants. Un de ces braves, Fluke Mousqueton, est fou de Clémentine, fille de Hubert, qui lui croit une voix superbe, alors qu'il n'a pas de timbre. Après différentes intrigues, ils se marieront quand même grâce à l'artiste-peintre Paulette, qui arrangera bien des choses.

Comme interprétation, c'est la crème : MM. Strack avec sa voix admirable; Orban, avec son « gloi... re »; Rheel et Harbé; Mmes Montalois, Mery, Liliane d'Orly, Georgy. En un mot, très jolie soirée bien variée. Mes félicitations au bien portant administrateur Bodart, je ne lui connaissais pas les qualités d'auteur. Très bien, mon cher, continuez!

JULCROY.

Feuilleton de l'*Echo de la Presse.* — N. 17.

La Tombe de fer

PAR

HENRI CONSCIENCE

(Suite.)

Longtemps mes parents s'efforcèrent de me faire comprendre tout le prix de cette faveur, et de me prémunir contre l'oubli des devoirs et les entraînements de l'orgueil. Ils me recommandèrent de me montrer toujours profondément reconnaissant envers mes généreux protecteurs ; de me rappeler qu'ils étaient mes bienfaiteurs et que je n'étais qu'un pauvre enfant de pay - sans ; de payer leur tendre sollicitude par une application constante ; de n'être jamais orgueilleux ; de rester vertueux, et surtout de ne point oublier que les humbles paysans que Dieu m'avait donnés pour père et pour mère, me chérissaient tendrement et ne formaient pas de vœu plus ardent que celui de voir leur enfant heureux.

Ces derniers mots, dans la bouche de ma mère, me touchèrent profondément, et ce fut par de douces caresses et par des baisers répétés, que je chassai de son cœur la crainte qui l'attristait.

Dès le lendemain, on m'envoya à l'école du village pour recevoir les premières leçons de lecture et d'écriture.

M. Pavelyn avait fait venir le maître d'école au château, lui avait déclaré ses intentions à mon égard, et lui avait promis, en sus de la rétribution ordinaire, une bonne récompense, si, par ses soins particuliers, il me faisait faire des progrès assez rapides pour regagner le temps perdu.

Cet instituteur était un homme plein d'activité, qui ne demandait pas mieux que de trouver une occasion de montrer son savoir et sa bonne volonté. Aussi, dès ce moment, il donna autant de soin à mon instruction que si j'eusse été son propre fils.

Chaque après-midi, dès que la classe était finie, j'allais au château jouer avec Rose. Durant une couple d'heures, nous folâtrions à travers le jardin, parce que M. Pavelyn, dans l'intérêt de la santé de sa fille, nous avait prescrit cet exercice. Ensuite nous allions au château jouer un nouveau jeu, où Rose trouvait plus de plaisir qu'à tous les autres : je devais m'asseoir à une table, et répéter dans un livre ma leçon de la journée. La bonne petite fille était ma maîtresse d'école. Elle me louait et me grondait avec un sérieux qui faisait souvent rire sa mère jusqu'aux larmes ; mais il y avait dans ses paroles tant d'amitié et d'encourageante douceur, que je ne quittais jamais le château le soir sans sentir plus ardent en moi le désir d'apprendre.

Grâce à ces encouragements, et avec l'aide de pareils moyens, joints à une promptitude d'esprit naturelle, je fis en peu de temps des progrès étonnants, et bientôt je commençai à lire couramment ma langue maternelle.

M. Pavelyn, que son commerce obligeait d'aller presque tous les jours à la ville, nous rapportait toute sorte de beaux livres avec des images, et nous nous en amusions si bien que, plus d'une fois, il fallut nous chasser hors de la maison, pour nous faire prendre de l'exercice.

Rose avait commencé aussi à m'apprendre le français. A cette époque, notre pays était sous la domination de l'empereur Napoléon, et c'était seulement par la langue française que l'on pouvait devenir quelque chose dans le monde. Pendant que nous jouions dans le jardin, ma petite protectrice feignait quelquefois de ne pas comprendre le flamand. Il y avait de la prévoyance et de la générosité dans ce jeu enfantin ; car il me fit apprendre insensiblement une foule de mots et même de phrases entières de la langue française, avant que le maître d'école me jugeât assez avancé en flamand pour m'apprendre les premières notions d'une langue étrangère.

Rose ne m'enseignait pas seulement à lire et à comprendre le français ; elle me reprenait chaque fois que je faisais un barbarisme, une faute grossière, ou que je commettais une balourdise. Elle me disait comment on doit se comporter en bonne compagnie, et ce que permet ou défend la bienséance. En un mot, tout ce qu'elle savait ou croyait savoir, elle me l'inculquait avec une douce persistance. Entre ses mains, le pauvre fils de paysans ressemblait à un morceau de cire qu'elle pétrissait et façonnait de manière à en faire une créature qui fût son égale par la distinction des goûts, la pureté du langage et le développement de l'intelligence.

Rose remplissait si fidèlement et si sérieusement son rôle de protectrice à mon égard, que Madame Pavelyn l'appelait ma *petite mère*. Il arrivait souvent, lorsque nous étions occupés de nos livres, le soir, dans le château, et que je me hasardais à demander quelque chose à Mme Pavelyn, qu'elle me répondît en plaisantant :

— Votre petite mère vous le dira ; votre petite mère le sait bien.

Alors Rose levait la tête, et une fierté singulière brillait dans ses yeux. Elle était si heureuse de porter le nom de mère et d'avoir un enfant qui lui serait redevable de la lumière de son esprit et probablement du bonheur de sa vie!

Je savais alors parler très bien et fort distinctement, on vantait même la sonorité de ma voix et la douceur de mon langage. Si, auparavant, lorsque j'étais enchaîné par les liens qui paralysaient ma langue, j'avais été un crieur furieux, maintenant j'étais devenu plus calme, et mon humeur était fort tranquille. Probablement mes études assidues avaient contribué beaucoup à donner cette gravité précoce à mon esprit enfantin ; mais les exhortations quotidiennes de ma mère y avaient contribué plus que toute autre chose. Chaque fois que je sortais de la maison pour aller au château, ma mère me répétait les mêmes paroles :

— Léon, n'oublie jamais ce que tu es et ce que sont tes bienfaiteurs. Reste sage, courageux et reconnaissant, mon enfant.

Ainsi vinrent l'automne et la saison de l'année où Rose devait quitter le château avec ses parents, pour aller passer l'hiver à la ville. Avant son départ, elle me renouvela vingt fois ses recommandations, pour que je n'oubliasse point d'apprendre et d'étudier avec application. Si je remplissais convenablement ce vœu, elle m'aimerait bien, et me donnerait beaucoup de belles choses pour ma récompense.

(A suivre.)

Spectacles et Concerts

SCALA. — Depuis la première de la *Famille Klepkens*, on joue à bureaux fermés. Jamais, croyons-nous, même en saison d'hiver, la Scala n'a enregistré pareil succès. Il est indispensable de passer au bureau de location, déjà ouvert pour les deux représentations de dimanche et toutes celles de la semaine prochaine.

MAISON DE VERRE. — S'il est un artiste qui a le don de plaire à ses auditeurs et à leur fournir un divertissement à la fois sain et réconfortant, c'est assurément Arthur Devère. Son nouveau spectacle, *Les Contremaîtres-Chanteurs du Treurenberg*, a toutes les qualités voulues pour ce faire. Entouré d'artistes de renom, tels que Starck et *tutti quanti*, Arthur Devère, le plus choyé des comiques bruxellois, y est inénarrable. Il faut retenir ses places à l'avance.

BRUXELLES-KERMESSE, 19, rue des Pierres. — Spectacle varié. 1,500 places. Entrée libre. Tous les vendredis nouveaux débuts. 8778

CINEMA DU PROGRES, 17, rue du Progrès. — Tous les jours de 3 à 10 heures, séances permanentes. Du 30 juillet au 5 août : *Le roman d'un toréador; Maman dort; La danseuse et les pantins; La ville souterraine; La cigale.*

SPLENDID CINEMA, 27, boulevard du Jardin Botanique.

CINEMA COLONIAL, 21, rue de la Montagne.

U. T. CINEMA (*Union Théâtrale Belge*), 152, boulevard du Nord. — Tous les jours, spectacles variés. Représentations permanentes de 2 1/2 à 10 heures (heure belge).

CIGARETTES

BATSCHARI

A·BATSCHARI CIGARETTEN

Dépôt : 7, rue du Chemin de Fer, Bruxelles (8863)

AVIS DE SOCIÉTÉS

Ecole d'Aviation de Belgique

(Champ d'Aviation de Bruxelles).
Société Anonyme, établie à Berchem-Sainte-Agathe, *en liquidation*.

MM. les actionnaires sont convoqués en assemblée générale extraordinaire, à Bruxelles, 35, rue de Laeken, le 16 août 1915, à 2 ½ heures.

ORDRE DU JOUR :

1° Remplacement du liquidateur;
2° Eventuellement, spécification des pouvoirs du liquidateur à désigner;
3° Transfert du siège social;
4° Ratification éventuelle de toutes mesures provisoires ou conservatoires;
5° Divers.

N. B. — Les dépôts de titres prescrits par les statuts seront reçus chez M. De Kempeneer, 47, avenue de Jette, et chez M. Octors, 21, rue des Echevins, à Bruxelles. (8997)

NOTAIRES ET HUISSIERS

POUR CAUSE DE FAILLITE

VENTE PUBLIQUE DE

Meubles et Coffres-forts

Il sera procédé le lundi 2 août 1915, à 11 heures du matin (heure belge), en la salle de ventes

67, rue des Chartreux, à Bruxelles

à la vente publique d'une partie de meubles, consistant notamment en :

Meubles de bureau, bureau ministre à double face et bibliothèque vitrée avec tiroirs à fiches en acajou, cartonnier et classeurs en chêne, fauteuils de bureau, chaises et tabourets, jalousies, table en bois blanc, presse à copier, appareils d'éclairage, fontaine et objets de bureau, petit bureau ministre en chêne, trois coffres-forts;

Une salle à manger en chêne sculpté, glaces, pendules, armoire à linge, garde-robes, chaise longue, lavabos, appareils d'éclairage, tableaux, gravures, objets de ménage, etc., etc.

Une montre pour homme et une chaîne en or.

Au comptant, frais 10 p. c.

Exposition le jour de la vente, dès 9 heures du matin. (8980)

Etude de l'huissier Ernest DE BEUKELEER, rue Ernest Allard, 31, Bruxelles.

Vente judiciaire

Il sera procédé le samedi 31 juillet 1915, à 10 heures du matin, heure belge, sur le marché public dè la commune de Molenbeek-Saint-Jean, établi place Communale, à la vente publique et judiciaire de meubles et effets saisis, comprenant principalement :

1 table, 2 buffets et 6 chaises en chêne sculpté, 1 piano, buffet en racine de noyer, 1 foyer calorifère, 1 garniture de cheminée, 1 garde-robes, 1 table de nuit et 1 lavabo en bois peint, 1 buffet de cuisine, 2 tables et parti objets de ménage, 1 glace de cheminée, 1 poêle cuisinière.

Au comptant, sans frais. (9015)

LANGUES STÉNO-DACTYLOGRAPHIE COMPTABILITÉ
ECOLE PIGIER, 60, RUE PONT-NEUF, BRUXELLES
Le jour 3 h. par semaine 5 fr. / Le soir 12 h. par semaine 10 fr. p^r mois | Leçons individuelles 8012
Cours de vacances

Agence Générale CYCLES EUREKA
PAULUS, 21, rue de Paris, Ixelles
Grands assortiments vélos dames et hommes B. S. A. 3 VITESSES.
GRAND RABAIS — VENTE PAR ABONNEMENT 8866

Huile d'Olive de Nice
EXTRA VIERGE, LE LITRE 4.25
Madère de l'Ile 1904, Marsala, Vermouth français Musigny, hors ligne, à 3 fr.
21, rue d'Assaut, Bruxelles. 8570

La Direction décline toute responsabilité relativement aux annonces insérées en quatrième page.

PETITES ANNONCES

FLEURS et PLUMES **WORMS & Cie** Rue des Cendres, 12
On dem. BONNES ouvrières pour la fabrication des fleurs et fantaisies. 8935

Offres d'emploi

On dem. serveuses chez Charles, 20, rue Saint-Ghislain, 1er étage. 9014

Savon Marseille
On dem. ouvr. très capable. 77, r. Terre-Neuve. 8868

Jeunes et jolies femmes sont dem. comme figurantes. Bons salaires. Sor. de suite L.F.B. 20 Cour. journ. 8914

On dem. femme à t. faire 1/2 jour, 60, r. Godefroid Bouillon (Nord). 8963

COIFFEUR demande demi-ouvrier, 56, rue de la Clinique. 8988

Coiffeur dem. un demi-ouvrier, 12, rue de la Fourche. 8980

On dem. serveuse agréable et convenable, Taverne Select, 33, av. Fonsny. 8966

Splendid Bar, 19, rue d'Angleterre, demande demois. élégante. 8967

On dem. voyag. ay. client. épic. p^r vente art. g^de cons., 18, r. de l'Ecole, Jette. 8921

On dem. une bonne demi-ouvrière et appr. repasseuse, 33, r. Linnée, Brux.-N. 9002

Pendant le mois de **JUILLET**, les Etablissements horticoles **Eugène DRAPS** continuent la vente, à **PRIX REDUITS**, de leurs superbes plantes d'appartements.

Palmiers, Phœnix, Kentias, Latanias, etc.
Fougères, Nephrolépis, Ptéris, etc.
Spécialité de Fleurs coupées et de Corbeilles

30, Chaussée de Forest, SAINT-GILLES (Porte de Hal). | 17, Rue Antoine Dansaert BRUXELLES-BOURSE.

Venez voir et profitez des occasions. 8214

LA MANUFACTURE **"ANATOL"**
(Cigarettes roulées à la main) dem. voyageurs. Belles conditions.
136-138, av. Wielemans-Ceuppens BRUX.-FOREST 7901

Emplois de Bureau

Après la guerre il manquera des centaines de sténo-dactylographes, comptables, correspondants en langues, etc.

Les demoiselles et les messieurs qui désirent se préparer en 3 mois à occuper un de ces emplois, sont priés de demander de suite les conditions exceptionnelles et les grandes facilités que nous accordons à présent. 8209

ECOLE-BUREAU
65, Quai-au-Bois à Brûler
Bruxelles-Bourse

Cigarettes **Oncle SAM**
dem. voyageurs et grossistes. 4, rue St-Pierre, Brux. 8919

Dem. d'emploi

Tailleuse dem. journées. Spécialité cost. tailleur et arrang. Prix mod. A. F. 81, rue Verte. 8904

Mons. belge, prof. dipl., trad. juré, off. donn. leç. angl., fl. et fr. à dom. Succ. gar. Prix mod. Ecrire ou pr. adr. chez M. P. Henry, 60, rue St-Josse. 8836

Serveuse dem. place dans maison conven. Rue de l'Ecole, 53, Molenb. 8953

Jeune femme hon. désire f. journée 3 j. par sem., r. Fontainas, s. 2 f. 9005

Jeune femme hon. dem. à faire journ. ou quart., rue Ma-Campagne, 293, Ett. 8987

Jeune camionneur dem. place, gages passab. 74, r. Danemark, son. 4 fois. 9016

COMMERCES A CÉDER

Très bon commerce de fruits-lég., etc., à repr. 48, rue Defacqz. 8656

Occasion réelle cause santé. Jolie maison rich. garnie, plein Centre, gros bénéf., loyer nul. repr. 3.500 fr., comptant 2,000 fr., reste après guerre. Adr. bur. journ. 8676

A reprend., mais. de gr. rapp., gr. jard., 4 ch. g., mag. meublé av. b. inst. conv. à t. com. 208, b^d Léopold II. 9007

Enseignement

Leçons angl., franç., allem. 5 fr. par mois. 3 leç. par sem. 5, rue Instruction, 5, Anderlecht. 8081

Cosmopolitan School
21, rue de la Reine (Mon.). Angl., all., etc. Convers. gar. en 24 *leçons*. Cours collect. fr. 7.50 à 15 fr. p^r mois. 8892

Pensionnat Fabra
BOITSFORT
32, av. van Bécelaere. Programme officiel p^r j. filles et enf. On acc. garçonnets jusq. 8 a. Tr. 30, arrêt gare. 8493

Leç. math. compt. fr.-fl., prép. exam., prix mod., prof. 25 a. prat. 167, av. de la Reine. 9008

Dlle, institutr. dipl., donne leç. ch. elle, 6 à 10 fr. p^r mois, à dom. à conv., ens. aussi comptab. et piano, 16, rue des Plantes. 8937

Cours et leçons partic. de coupe p^r dames. Méthode rapide et pratique. Prix de guerre. Prend. adr. b. j^l. 8842

LOCATIONS

Mén. 2 pers. dem. mais. mod., jard. Pr. guerre. 1,000 fr. F. offr. écr. 27, av. d'Auderghem, Brux. 9013

20 et 25 fr. beau quart. 2 plac., mais. ferm., gaz, 24, r. Bonnevie, Molenbeek. 8938

Plus. mais. à vend., 2 ét., Uccle, prix de guerre. S'ad. 9, rue Beeckman. 8821

Quartier b. garni, 30 fr., eau et gaz. 61, rue des Six-Jetons, Bourse. 8979

On ch. à la camp. pension dans famille bourg. Ecr. cond. F. J. 18, bur. j^l. 8983

Mais. de comm., gr. vitr., 2 étages, conv. p^r tout article, 900 fr. 84, rue d'Ostremont. 8976

45 fr. Appartem. franç., 4 pl., eau, gaz w.-c., r. Herman, 5, Schaerb. 8977

Uccle 40 fr. p^r mois, jolie mais. mod., jard. tram 9, gare Calevoet, 183, ch. Droogenbosch. 8223

A louer bel appartem. 1er 4 pl. plein p., tout à l'étage, mans., cave, rue Serbie, 49, pr. av. du Roi. Prix de guerre. Condit. 13, rue Terre-Neuve. 8851

Belle maison à louer, prix de guerre, gr. véranda et jard., le 1er ét. garni beaux rayons. 182, rue de Cologne. Vis. 8-10 h. matin. 8878

35 fr. App. 3 pl., e., g., w.-c., terrasse, refuge. 135, r. Franklin (Pl. d. Gueux). 8978

On dem. mais. av. p^tes coch., atel. et cave, env. Halles. Ecr. J. L., bur. journ. 8975

A louer 1,100 fr. maison, jard., 9 pl., 2 mans., cuis. cave ou partie. 239, r. des Palais, trams t^tes direct. 8971

48 fr. 1er ét. Chamb. garn. av. pet. à côté, pouv. faire cuis. gaz; p.-à-terre ou autre. 3 min. Bourse. 4, rue Anneessens, pas affiché. 8959

On dés. louer une grande pièce pouv. servir de dépôt pour colis. (Nord, Centre ou Tour-et-Taxis.) Ec. 35, r. du Maelbeek, Ett. 9004

PIANOS

2 pianos à vendre
185 et 225 francs. 171, rue Terre-Neuve, 171. 8934

Auto-piano, pas servi, grande partie rouleaux à vend., bas prix. 131, av. de la Toison d'Or, 131. 8845

Dame posséd. beau piano ay^t coûté 1,100 fr., voudrait l'éch. contre grand terrain à la campagne à proxim. tram. Ecrire offres J. C. 6, bur. journ., jusq. 9 août. 8984

On dem. d'occas. harmonium en bon état. Ecr. A. B. 46, Off. de Publicité, Bruxelles. 8972

CAPITAUX

Bons de réquisition
Paie bons à échoir. Cond. tr. modér. André, 1, b^d Jamar. 1er étage. De 1 à 4 h. 6836.

Capitaux à placer
Prêts s^r livrets d'épargne, polices d'assurance-vie, hypothèques, usufruits, nues propriétés, successions en indivision. Ecr. Init. A. W. Publicité Schilders, 40, boul^d du Nord 8657

Prêts sur hypoth., nues-propr., success., rach. de créances pl. h^t prix, 160, av. Marie-José. Cinquant. 8649

Prêts réalisables réalisés, Utile Off., 21, r. d'Assaut. 10 1/2 à 12 1/2 et 5 à 6 1/2. 8885

Prêts et Achat
livrets d'épargne, titres, lots de villes, coupons, prêts hypothécaires
6, rue de l'Amazone, 6
de 10 à 12 et de 4 à 6 h. b. 8524

VELOS
Profitez des derniers 3 vitesses B. S. A.
HOMMES DAMES 75 fr.
50 FRANCS, SANS BANDAGES
Garantis 2 ans av. accessoires
Partie guidons anglais 6 fr
Freins touriste . . 4 »
Chambres à air. . . 4 »
93 RUE BROGNIEZ BRUX.-MIDI 93
8785

Occ. magn. vélo B. S. A. luxe, 2 freins com. neuf, 63, r. Liedekerke. 8962

Vélo hom. lux. à vend., 2 freins, roue libre, état neuf, occ. réelle. Carlier, 7, r. Kerckx, Ixelles, voir 6 à 8 h. soir. 8973

Leçons de vélos pour dames et hommes. 30, aven. de la Joyeuse-Entrée. 8965

La Maison **L. WAUTHY**, 192, rue de Brabant, a toujours en magasin des vélos BURY et B. S. A., 2 et 3 vitesses et carter de chaîne. 9001

VELOS

LA PERLE

B. S. A. à 2 et 3 vitesses Carter
RADIUM
Wilson, Rudge Auto-Moto
Mais. Vermeulen
succ. de Vellut, 11, pl. Van Meenen, St-Gilles, Br., p. conf. Spécial. pour le clergé. 8725

Vélos Occasion rare. 45, 55, 65 et 105 fr. Index, 3, r. Malines, 1er ét. 8900

B. S. A. Véritable en tr. bon état, jante nick., frein au guidon, 90 fr.; B. S. A. course sur route, bon état, s^r boyaux état parfait, 75 fr.; 2 vélos dame 75 et 55 fr.; vélo hom., état parfait, 25 fr. 10, rue Linnée. 8262

VÉLOS
Importante usine désire écoul. stock vélos homme et dame, 1re marq., à toute offre. 41, r. Van Schoor, Br. 8406

Cycles "Eureka"
avec pneus Dunlop, depuis 150 fr. Vente par abonnem. Facilités. 21, r. de Paris. 8632

GRAND ASSORTIMENT
Vélos Dames et Hommes
A titre de réclame prix avantageux
Lampes en cuivre. — Réchauds à carbure. — Becs carbure. Batterie pour lampe de poche. — *Prix spéciaux pour le gros.*
L. et G. Coeckelbergh
Champions de Belgique
29, Boulevard de Hainaut, 29, Bruxelles
En cas d'absence, s'adresser au n° 11. 7735

Vélos, homme et dame, luxe, 1re m., servi 5 f., à v. 105 et 115 fr. 22, boul. d'Anvers. 8770

Vélos dame et hom., gar. luxe et ord. 143, r. Bemel, R^d-P^t av. Tervuer. 8745

Achat vieux pneus, ch. à air, au plus h^t prix. Boen, boulev. du Midi 118. 8131

Beau vélo de dame à vend d'occasion. 9, rue Berkendael, Forest. 8777

Cessation de fabrication
VELOS

3,000 raccords direct^s	0.10
1,000 » selle	0.10
1,000 direction compl.	0.40
500 bracquets.	0.30
200 paires fourreaux.	0.40
500 jeux tubes	0.50
300 cintres guidons	0.20
500 paires tendeurs	0.10
150 axes bracquets	0.20
300 roues dentées	0.20

Grande partie de chambres à air réparées et enveloppes et nombreux access. divers.
93 RUE BROGNIEZ BRUXELL.-MIDI 93
8784

DIVERS

Occas. 21,000-22,500 fr. 2 jolies maisons, grand jard. S'adr. 74, rue la Croix, Ixelles-Bruxelles. 8816

Gazogène de 8 à 15 chevaux, état neuf, à vend. d'occ. 450, ch. de Tervueren. 9003

Coiffeurs Instal. compl. p^r hom. et dame, comptoirs, rayons d'occ. 270, rue de Brabant. 9000

Avoine, maïs à vendre
Ecr. R. P., bur. journ. 9009

Malaxeurs à beurre à vendre. 6, quai à la Houille, Bruxelles. 9012

Départ. Mach. à coudre, can. ronde, 65 fr. 213, r. des Coteaux, s. 1 f. 9010

J'achète compt. en tout état, mobiliers, linges, cuivrer., antiquités, tableaux, soldes, f^ds grenier, caves, etc. Ecr. 7, rue des Renards. 7, F. Demesmaeker. 9011

Tailleuse expérimentée fait costumes, blouses et arrangem., prix modérés. 76, r. Van Artevelde. 9006

Le boucher Emile DAIX
propriétaire de la
GRANDE BOUCHERIE MOUTONNERIE Centrale des Gourmets
Ancienne Maison ROYER (fondée en 1863)
15, Rue des Chapeliers
Grand'Place, Bruxelles-Centre, Grand'Place
VENDRA CETTE SEMAINE
12 Bœufs extra et 25 Veaux
à des prix EXCESSIVEMENT AVANTAGEUX
VISITEZ LES ÉTALAGES
CHAQUE MORCEAU est AFFICHÉ au meilleur marché.
Tout client en emporte pour son argent
GRAND ARRIVAGE DE MOUTONS
La maison n'a jamais manqué de viande de mouton et agneau du pays extra, qu'elle vend au plus juste prix.
Service rapide de livraison à domicile dans toute l'agglomération.
PRIX SPÉCIAUX et avantageux pour Restaurants, Hôtels, etc.
La maison accepte tous les bons du Comité de Secours et d'Alimentation. 8576

A vend. ch. couch. acaj., lit, g.-robe, lavabo, table nuit et séchoir. 175 fr. 38, boul. d'Anderlecht. 8896

J'achète au compt^t n'importe quel état, mobiliers, lustres cuivre, fonds grenier, soldes. 92, rue Ribaucourt. 8918

Achat et vente de toutes fourrures, belles toilettes. 43, r. de l'Etuve. 8923

Mach. à coudre Singer luxe à vend. 1/3 de la valeur. 3, r. Taziaux. Vis. de 2 à 7, h. b. Son. 2 fois. 8831

Malgré la hausse de la viande, on vend la viande au même prix qu'en gros. 59, ch. d'Etterbeek, Brux. 8599

Fabrique de meubles, rue Verte, 69, fournit à prix sans conc., art. de 1er choix. 7368

Occas. 2 lampes p^r reprod. des plans volt 160 amp., 8 broyeurs à mortier s^r locomob. broyeur à chocol., pr^se p^r fruits, filtre à miel, moteur électr. 32 HP., un 7 HP., 4 HP. et 2 HP., 113, rue de l'Instruction. 8796

ROSALA
Crème de beauté idéale
Le grand pot . . . fr. 1.25
L'échantillon . . . fr. 0.30
En vente dans tous les grands magasins. 6581

2,000 kil. de gélatine p^r imprimeurs. 183, r. des Tanneurs. 8991

1,000 k. d'une composition 1/2 glycerine, 1/2 gélatine. 183, rue des Tanneurs. 8992

Pédale à mains pour imprimeur Huile de graissage. 183, r. des Tanneurs. 8993

Camion-auto 50 chevaux, état neuf, 500 fr. 183, r. des Tanneurs. 8994

Semois, fleur écôté, 1re qual., 3 fr. le kilo, 146, r. Masui. 8990

Carbure. J'achète toute quantité. 62, avenue Fonsny. 8969

Cuisinières émaillées
8 fr. par mois
53, r. Gallait, Brux. 8799

Carbure à 39 kilog. les 100 kilog. 30, rue de Suède. 8970

SUP. MOBILIER
A vendre bas prix, salle à m., chamb. à coucher, salons, tapis, lustres, tableaux, objets d'art.
Le tout à l'état neuf
Ecr. M. H. 17, b. j^l. 7915

SAVONS
Toilette et ménage
r. Luther, 28, Brux. 7484

Champagnes
Par 500 bout. min. fr. 1.55
» 30 » » » 1.75
289, r. Tilleul, Sch., tr. 56. 8941

Tapissier fait matelas fr. 1.50; ressort fr. 3.50; trav. soig. 301, r. Birmingham. 8936

Tailleur pour dames. Cost. façon., répar., transform. Prix guerre. 34, rue Ern. Laude, Schaerbeek. 8999

DENTS E. Warmont, chir.-dentiste. 64, r. des Six-Jetons, Br. 7420

DENTS et 4 francs 2 FR. M^me van Landeghem réparations Rue de la Victoire, 210. 7292

Livres
J'achète livres popul. illustrés, Buffalo, Pickerton. Librairie Centrale, 14, rue de la Cuiller. 8985

Accoucheuse
Pensions, consult. secrètes 83, r. Constantinople (Midi) 871

VOUS RECEVEZ LE PLUS HAUT PRIX, POUR
OR, ARGENT, PLATINE, DIAMANTS
19, boulevard Anspach (coin r. l'Evêque)
On fait l'échange contre vieil or et bijoux démodés. Dégagement sans frais. (8129)

Gélatine 2,000 k., déchet de mica 1,500 k., à vend. 183, rue des Tanneurs. 8809

Ne vendez pas à vils prix. L'Utile Off. 21, r. d'Assaut, expose et réal. conv. t. bons art. et accorde forte avance imm. Pour arrang.; de 10 à 1 h. h. 7654



7767

Occasions sérieuses !

Chambre à coucher noyer massif. . fr.	295
Chambre à coucher en acajou massif .	210
Salle à mang. chêne massif, 10 pièces .	275
Chamb. à couch. acajou massif L^e XV, neuf pièces, coûté 1,400 fr., à vend. pour fr.	575
Bureaux acajou, noyer, chêne . . fr.	35

Bur. amér., min. et un nomb. consid. de meubles de tous genres. Pianos, coffres-forts, comptoirs et rayons, salons, 59, rue des Tanneurs. (2255) B. JORDENS.

Bureaux américains
neufs, classeurs, etc., à vend. d'occ. 64, r. de Cologne. 8708

J'achète journaux et livres de mode anc. 48, av. Général Capiaumont, s. 2. f. 8943

6 magn. chaises cuir à 15 fr. Rue d'Assaut, 7*b*, le matin. 8884

Moteur à gaz 16 HP. O. Deutz, 2 vol., com. neuf, 1.850 fr. Vis. en marche, peut être transf. gaz pauvre. Ecr. E. R., Off. 7, rue Lombard. 8974

A vend. d'occ. four à émail l., haut. ½ m., larg. 1 m., 190, r. de la Poste, Sch. 8981

A vend. 150 k. papier quadr. form. propatria, fr. 0.50 le k. 190, r. de la Poste, Sch. 8982

Vieux dentiers
sont achetés jusqu'à 5 fr. la dent.
57, r. Van Cost, Schaerb. 7204



7763

Achat au comptant de mobiliers et toutes autres march., fonds de gren. et de cave. 51, r. de la Roue. 8643

Occas. A vendre b. tonn., caoutchouc et fer. 110, r. d'Allemagne. 7604

U. T. Cinéma Union Théâtrale
BELGE
152, BOULEVARD DU NORD
Tous les jours spectacles variés.
Permanent de 3 à 10 1/2 h. (heure belge).
Au programme du 30 juillet au 5 août :
Le coup du Collier de diamants
Comédie détective d'une originalité sans pareille.
En suppl. les dernières nouveautés cinématographiques. 8571

Savonnerie
Savon Marseille 1er genres en barres de 2, 3, 5 kilogr. Dépôt : 22, r. de France, Bruxelles-Midi. 8601

VINS EN GROS
122, rue de l'Escaut
Bruxelles (gare Marit.). 8814

50 coffres-forts, gr^es et petits, de toutes marques, à vendre d'occ. Ach. au plus haut prix. 59, rue Tanneurs. 2316

MANUCURE
25, r. du Béguinage, s. 1 f. 8606

MASSAGE
Méthode orientale.
56, rue Crétry, de 10 à 7 h. 2e ét., entr. dir. 7285

ACCOUCHEUSE
Dipl. 1re cl. France et Belgique. Ex-interne des hôpitaux
Consultations secrètes
14, place des Martyrs (près rue Neuve). 7746

Accoucheuse
20 a. prat. Pension. Consult. discrèt. Prix modéré.
164, rue de Cologne, 164 (près place Liedts) Bruxelles-Nord. 6764

Accoucheuse
diplômée, 26 ans pratique Consultations secrètes.
Mme BOUGELET
48, r. de Parme, 48 Porte de Hal, Brux. 7956

Accoucheuse
2 diplomes. — Pens. Consult. discrèt. — 20, Bd Baudouin (Pte Anvers, Nord). 7555

Accoucheuse
Diplômée.
Consultations secrètes.
22, r. Coenraets (Midi). 8082

Mme PENNINCKX
Accouch., 1er dipl., pension à toute époque.
17, rue Dupont (Nord). 6730

ACCOUCHEUSE
Pension à toute époque.
CONSULT. SECRET.
Traitement 10 fr.
Mme GILLION
106, r. Hôtel-des-Monnaies. 6407

ACCOUCHEUSE
1er Dipl. 30 ans prat.
Ex-Directrice Maternité
CONSULT. SECRET.
Traitement 10 fr.
Pension à toute époque
Médec. attaché à la Maison
44, r. DE LA RIVIÈRE (Nord) 4745

ACCOUCHEUSE
Mme DELCROIX
Pens., Consult., Discr. 3, r. d'Irlande, St-Gilles (pr. Hôtel des Monnaies). 7067

LA CELEBRE
Voyante,
LA PLUS RENOMMÉE
Mme ESTER
conseille, renseigne sur tout, mariages, peines de cœur, recherches, procès, commerces, héritages. — Réussite certaine. 15 ans même maison 2071
37, r. des Plantes, 37, Nord. Discr. absolue

Je donne le plus haut prix pour fourrures, ling. bijoux et toutes espèces de marchand. Grand choix d'occ. cost. taill. dep. 10 fr. plumes, paradis, aigrettes, 38-40, r. Van Artevelde, Bourse. 5248

VOLCAN
ALLUME-FEU
30 ALLUMAGES
HYGIÉNIQUE


Anti-Mouches
Désinfectant
Anti-Microbes
PRIX : 15 centimes la boîte
Prix spéciaux pour revendeurs et grossistes.
Bureau de vente pour la Belgique : 8736
123, rue de Laeken, Bruxelles.
On demande des agents sérieux

S. S. LA CÉRÉALE 10, Boulev. Barthélemy BRUXELLES.
Drèche mélassée, 18 fr. 100 k°. Tourbe litière.
Pain-cheval, 48 fr. 100 k°. Coupages. 8949

PAVÉS Vente et achat, neufs et réemploi. CHARBONS 8844
Detry, 41-43, rue de l'Escadron (boul. Saint-Michel).

CARBURE en fûts et en boîtes
Rue Gauthier, 65, Molenbeek 6734

Imprimerie de l'*Echo de la Presse Internationale*.